

# MARINE LE PEN : L'AUTRE CANDIDATE DES RICHES !

Silence sur les actionnaires et les dividendes.  
Rien sur les riches, les pauvres, les inégalités...  
La dette ? « Il faut la rembourser ! »  
Le Smic ? Plus question de l'augmenter.  
Marine Le Pen se convertit au « pragmatisme » :  
c'est la seconde face du macronisme.

**L**e CAC 40 vient de verser, cette année, en pleine crise sanitaire, 51 milliards d'euros aux actionnaires : le budget de tous nos hôpitaux ! Qu'en dit Marine Le Pen ? Rien. Pas un mot. Pas un tweet. Pas un communiqué du Rassemblement national. Le même silence que Macron.

**E**n un an, les milliardaires français ont vu leur fortune bondir de 55 %. Plus 135 milliards d'euros. Alors que le pays compte un million de pauvres en plus. Qu'en dit Marine Le Pen ? Rien. Pas un mot. Pas un tweet. Pas un communiqué du Rassemblement national. Le même silence que Macron. D'après les « OpenLux », 15 000 Français, les plus riches bien sûr, Hermès, Mulliez, Arnault, cachent leurs millions au Luxembourg : 100 milliards en tout, l'équivalent de 4% de notre PIB. Qu'en dit Marine Le Pen ? Rien. Pas un mot. Pas un tweet. Pas un communiqué du Rassemblement national. Le même silence que Macron. La dette, dit-elle, « il faut la rembourser » - comme Macron. Le Smic ne sera pas augmenté - comme Macron.

**« C'est comme si la fusée Le Pen se construisait par étages. »**

Les mots « inégalités », « riches », « pauvres », « précaires », « fortune », « intérim », ne figurent pas dans son programme - comme Macron.

**Oubliée la Marine Le Pen qui**, il y a dix ans, en mars 2011, prenait la tête du Front national, avec des accents nettement plus batailleurs : « L'État est devenu



*l'instrument du renoncement, devant l'argent, face à la volonté toujours plus insistante des marchés financiers, des milliardaires qui détricotent notre industrie et jettent des millions d'hommes et de femmes de notre pays dans le chômage, la précarité et la misère. Oui, il faut en finir avec le règne de l'argent-roi ! »*

Aujourd'hui, c'est avec « pragmatisme » qu'elle s'adresse à la Banque centrale européenne, et à toutes les banques.

**C'est comme si la fusée** Marine Le Pen se construisait par étages. Le premier est hérité du père :

le Front national, c'est le parti qui lutte contre les étrangers, les émigrés, les réfugiés. C'est acquis, inscrit dans la conscience des électeurs. Inutile pour elle d'insister, donc, quand elle reprend le FN. Mieux vaut ajouter le second étage : social, pour s'arrimer les classes populaires. Aujourd'hui, c'est chose faite : dans les terres ouvrières

du Nord, elle est devenue la députée des oubliés, des humiliés. Vient donc le moment du troisième étage : rassurer les portefeuilles. Ne plus avoir les dirigeants des entreprises, des médias, contre elle. Donner des gages aux financiers. Non plus seulement « dédiaboliser » mais se normaliser, s'inscrire dans le paysage, épouser l'establishment : soyez sans crainte, ce sera « business as (presque) usual ». Voilà la petite musique qui monte : Marine Le Pen comme seconde face du macronisme, « l'autre candidate des riches ».

**FRANÇOIS RUFFIN,**  
**DÉPUTÉ DE LA SOMME.**

# LA SECONDE FACE DU N

Le programme économique du Front national, nous l'avons étudié depuis ses origines, sur près de cinquante années. Assez pour mesurer l'opération séduction en cours : rassurer les marchés, les banquiers, les financiers. Marine Le Pen se macronise... Longtemps, nous avons dit : « Il nous faut ouvrir un chemin d'espérance entre l'extrême droite et l'extrême argent. » La vérité, c'est que l'extrême droite est aujourd'hui devenue aussi un extrême argent.

## Les grands silences

### Pour les Présidentielles

de 2012, « *Notre projet* », le programme du Front national, comptait 106 pages. En 2017, Marine Le Pen signait « 144 engagements ». Dans ces longs textes, le plus parlant, sans doute, ce sont les silences : le mot « *inégalités* » ne figure pas. Ni « *inégalités de revenus* », ni « *inégalités dans l'accès au logement* », ni « *inégalités face à l'école* ». Tout comme les « *injustices sociales* ». Il n'y a pas de « *riches* », pas de « *pauvres* » : la « *pauvreté* » n'est pas mentionnée, ni la « *précarité* ». Pas plus, d'ailleurs, que l'*« intérim »*, les « *stages* », les « *CDD* »...

### « Qu'importe les riches ou les pauvres... »

### Quoi, à l'autre bout, sur les « *dividendes* » ?

Rien. Pas plus qu'*« actionnaire »*, d'ailleurs ! L'*« actionnaire »*, c'est la figure majeure de l'époque, c'est lui qui fait la pluie et le beau temps, c'est pour lui qu'on délocalise, c'est pour lui qu'on baisse les impôts, sur les sociétés, sur la fortune, mais pour le FN, l'*« actionnaire »* n'existe pas ! Pas plus que *« fortune »*, bien sûr. Les mêmes absences, exactement, que chez les macronistes.

Se dessine alors le pays idéal du Front national : nous sommes tous Français, et qu'importe les riches ou les pauvres. Si les actionnaires français, dans des entreprises françaises, se gavent avec des dividendes français sur le dos de salariés français et de précaires français, tout sera pour le mieux dans la meilleure des Frances.



En 2012, Marine Le Pen proposait un « *virage social* ». Disparu depuis de son discours...

« Il y aura une baisse de 20% de la TIPP » promettait en 2012 Marine Le Pen. → Disparu depuis.  
« Tous les salaires jusqu'à 1500 € bénéficieront d'une augmentation de 200 € nets » → Disparu depuis.  
« Les petits commerces seront défendus contre la grande distribution. » → Disparu depuis.  
« La taxe d'habitation, opaque, sera intégrée à l'impôt sur le revenu. » → Disparu depuis.  
« Un taux d'Impôt sur les sociétés relevé à 34% pour les grosses entreprises » → Disparu depuis.  
« Élargir l'assiette des retraites aux revenus du capital. » → Disparu depuis.

## La dette ? Bien sûr, qu'on va payer !

À la mi-mai, Marine Le Pen publiait une tribune dans *L'Opinion*. C'est un choix, en soi. *L'Opinion*, c'est le plus libéral des quotidiens, la voix du néo-patronat, co-financé par Bernard Arnault. Et c'est bien à cette élite, de la finance, qu'en quelques paragraphes Marine Le Pen vient s'adresser, qu'elle assure : « *Oui, une dette doit être remboursée. Il y a là un*

*aspect moral essentiel. À partir du moment où un État souverain fait appel à une source de financement extérieure, sa parole est d'airain. Il s'organise pour rembourser sa dette contre vents et marées.* »

Soit, mais comment ? Par une hausse des impôts ? Par une coupe à la hache dans les dépenses publiques ?

La santé ? Les retraites ? L'éducation ? Et à quels « *vents et marées* » contraires fait-elle allusion ? Le peuple ? Préférera-t-elle les financiers aux ouvriers ? « *Qui paie ses dettes s'enrichit* », conclut-elle en bonne mère de famille. Quelle sagesse ! Elle se revendique d'ailleurs, désormais, du

« *pragmatisme* » à l'égard des fonds internationaux, et même de la Banque centrale européenne. Ce que la candidate vient dire ici, aux dirigeants du capital, et elle choisit son lieu, c'est : « *Ne vous inquiétez pas, il n'y aura pas d'aventure.* » Finies, les diatribes contre « *l'argent-roi* » et « *les marchés financiers* » : il faut désormais les séduire.

# MACRONISME

## Pour la jeunesse : un copié-collé de Macron !

Quand Marine Le Pen présente ses mesures pour la jeunesse, on y trouve surtout des aides pour la jeunesse aisée... copiées sur les macronistes !

- « Je proposerai une évolution de la fiscalité des successions et des donations qui sera tournée vers une plus grande mobilité du capital entre les générations », promet Marine Le Pen. Surprise : un mois plus tôt, tout juste, Bruno Le Maire proposait la même chose ! Une politique pour les riches, surtout : l'on peut déjà, sans payer d'impôt, verser 100 000 € par enfant tous les quinze ans, plus 100 000 € au décès. Alors que, tout au long de leur vie, 90 % des Français perçoivent moins de 100 000 € d'héritage... Le RN propose donc de favoriser, plus encore, les 10 % d'en haut.

- « Des prêts publics plafonnés à taux zéro seront octroyés aux jeunes », imagine Le Pen. Stanislas Guérini, le patron d'En Marche !, portera-t-il plainte pour plagiat ? Lui suggérait pour les jeunes, en début d'année, « un prêt de 10 000 euros, avec un montant remboursable à taux zéro. »

- Elle poursuit : « Nous généraliserons un chèque formation destiné aux entreprises qui prennent en formation un jeune. Le

chèque pourra atteindre des niveaux non négligeables autour de 5000 à 6000 € par an. » C'est justement toute la politique jeunesse du gouvernement Macron depuis l'été dernier ! On aide en fait les entreprises, et sans limite, pour un coût de 9 milliards d'euros.

- En voilà une, de proposition qui n'est pas copiée sur En Marche : « Nous accompagnerons le dynamisme de nos jeunes qui se lanceront dans l'entrepreneuriat. » Comment ? Par « une dotation en fonds propres égale à ses propres apports ». Par exemple : si vous amenez 50 000 euros, l'État vous en refilera 50 000 aussi. Donc ceux qui ont beaucoup recevront beaucoup. Quant à ceux qui ont peu, ceinture !

Surtout, Le Pen s'accorde avec Macron pour vanter l'« entrepreneuriat », mais quoi pour les jeunes peu qualifiés ? Quoi pour la jeunesse populaire, qui voudrait poursuivre des études sans un job le matin et un autre le soir ? C'est le grand vide.

## Le tabou des scandales

« Un manoir, deux yachts, six paradis fiscaux, huit cabinets de conseil : voilà le patrimoine offshore de Bernard Arnault. » Fin 2017, une fuite du cabinet d'avocats Appleby mettait en lumière un petit bout des paradis fiscaux, à hauteur de 350 milliards : Facebook, Twitter, Uber, Whirlpool, etc. étaient concernés. Mais

millions au Luxembourg : 100 milliards en tout, l'équivalent de 4 % de notre PIB. C'est un hold-up géant. Et pourtant, silence complice au gouvernement, comme chez Marine Le Pen.

Et idem : en un an de crise sanitaire, le pays compte un million de pauvres en plus. Pendant que le CAC 40, lui, verse 51 milliards de dividendes : le

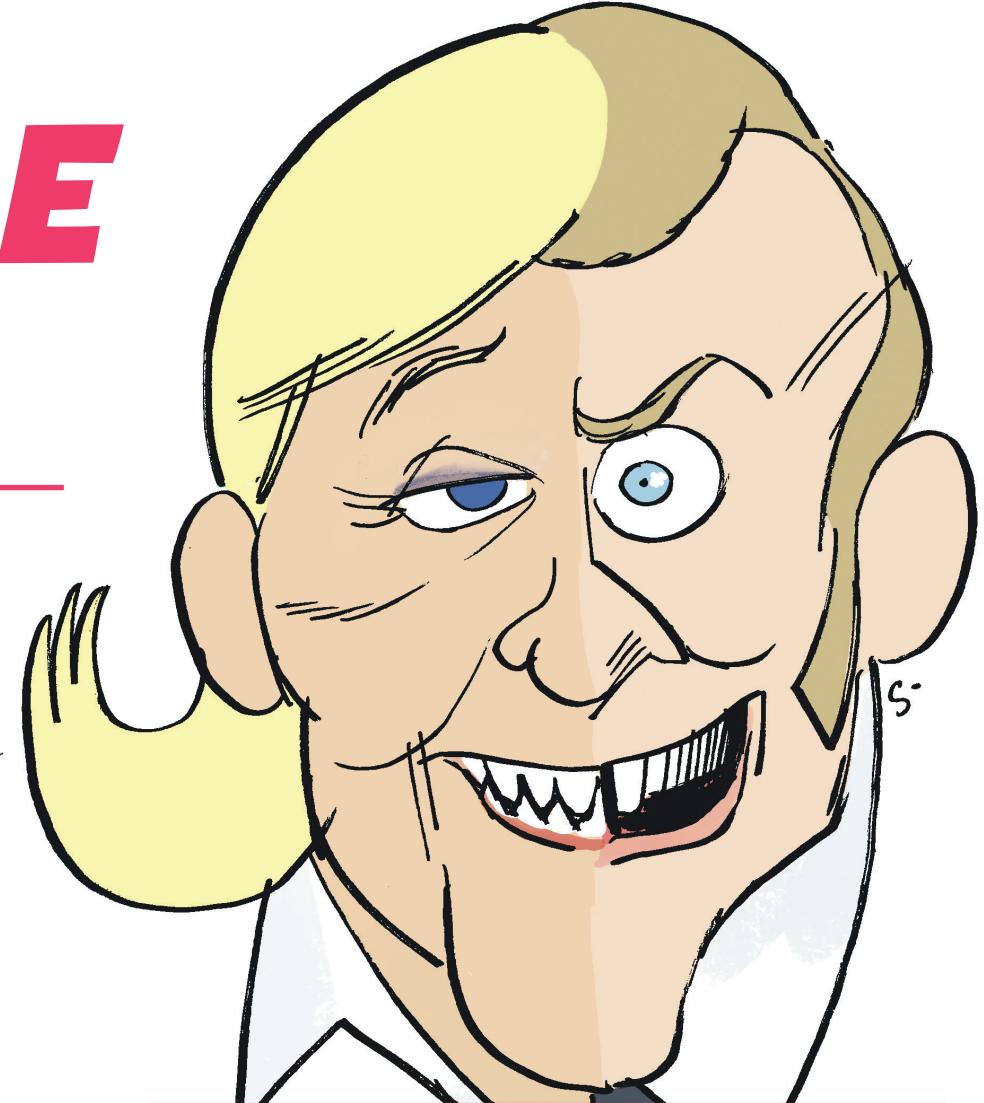
budget de tous nos hôpitaux ! Le 25 mai, on apprenait que Carrefour qui avait mis 90 000 salariés en chômage partiel pendant

la crise, avait bénéficié des fonds publics, s'apprêtait à verser 393 millions d'euros de dividendes, abondés par l'aide de l'État, donc. Le lendemain, Marine Le Pen était reçue sur BFM : pas un mot sur Carrefour, pas un mot sur les dividendes. Pas un mot sur l'économie, ni sur le social.

aussi des français : Dassault Aviation, Engie, Total... Macron fit voeu de silence. Bruno Le Maire ne bougea pas un petit doigt. Marine Le Pen, elle non plus, n'émit aucun tweet, le Rassemblement national, aucun communiqué.

Et bis repetita. « OpenLux : Enquête sur le Luxembourg, coffre-fort de l'Europe » titre le Monde, en ce début d'année. 15 000 Français, les plus riches bien sûr, Hermès, Mulliez, Arnault dans le lot, cachent leurs

Qu'en disent, finalement, les deux partis ? Macronistes contre lepénistes ? Rien. Rien de rien. Parce que là-dessus, ils sont au fond alliés...



## HISTOIRE FRONT NATIONAL... MAIS SURTOUT LIBÉRAL !

À force d'entendre Marine Le Pen et Florian Philippot causer des « dogmes de l'ultralibéralisme », du « règne déchaîné de l'argent-roi », réclamer du « protectionnisme », on s'est demandé : « Mais depuis quand ils causent comme nous ? » Alors, on s'est plongé dans les tracts et programmes du Front, puis du Rassemblement national, dans sa partie « économique et social », sur plus de quarante ans. plusieurs journées à la Bibliothèque nationale de France, aux Archives parlementaires, au Service des élections de la préfecture d'Arras, etc., pour retrouver des vieux tracts du FN.

### Années 1970

#### L'obsession marxiste

Dans les années 1970, étrangement, les tirades contre l'immigration sont absentes du discours. Le Pen père n'en a que contre « les propagandistes de la subversion marxiste ». Tout le monde, alors, syndicats, universités, et même l'Église, est accusé de « marxisme » !

### Années 1980

#### Vive l'Europe !

Dans les années 1980, Jean-Marie Le Pen joue à « plus européen que moi tu meurs » : il ne s'oppose pas à l'Acte unique européen, à l'abolition des frontières, il en appelle à « la construction d'une Europe politique, économique et militaire. » Et c'est l'ode à la joie, l'hymne européen, qui ouvre les meetings du FN... C'est que l'Europe apparaît alors comme une barrière au bolchevisme. Et le Pen se voit comme un nouveau Reagan, plaint les « pauvres actionnaires »...

### Années 1990

#### Le grand revirement

C'est le grand basculement : à partir de 1992, « L'Europe de Maastricht, c'est l'Europe cosmopolite et mondialiste. » Le Mur de Berlin est tombé : la menace du bolchevik s'éloigne enfin : le FN peut devenir franchement libéral-nationaliste.

# DES POLÉMIQUES OU L'ÉCONOMIQUE ?

Comment contrer « les deux faces du macronisme » ? En déplaçant le débat, d'abord : des polémiques vers l'économique. Conflictualiser. Protéger. Et alors, nous avons sinon un boulevard, du moins un terreau.

## Marine Le Pen abandonne le social.

Elle va l'abandonner. Pour gagner, elle doit conquérir la droite d'argent, tradi, avec du patrimoine, des actions et des assurance-vie. Et ça va tirailleur avec ses électeurs popu, remontés contre les élites, attachés aux services publics, ouvriers victimes du libre-échange. Ça va tirailleur ? À nous de l'écarteler. Il faut que ça se voie. Il faut qu'on le montre. Il faut qu'on le martèle.

À nous, d'abord, de déplacer le débat, le lieu du combat : des polémiques vers l'économique. À nous d'incarner

« C'est là, sur le social, que nous pouvons retrouver le peuple. »

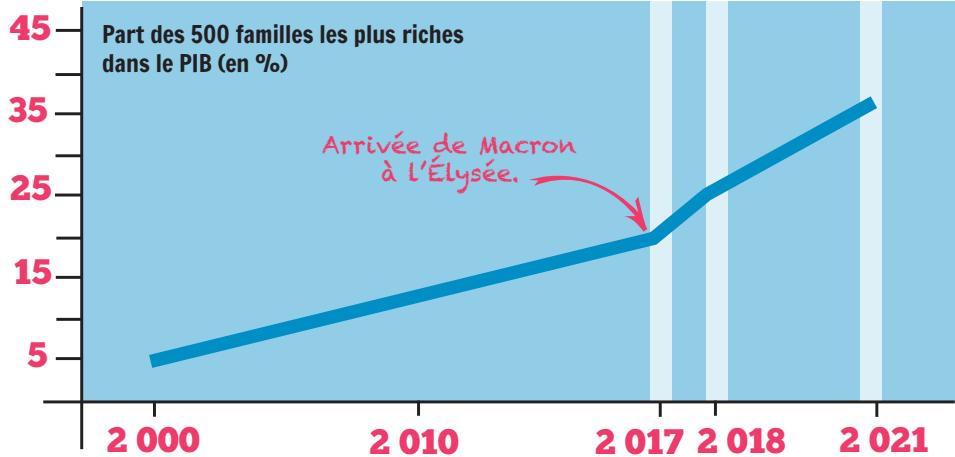
une rupture, avec l'argent-roi, avec la concurrence à tout-va.

À nous de reprendre son refrain, qui fut le nôtre, des « petits » contre les « gros », de « la France d'en bas »

contre « la France d'en haut ». Ou en citant Victor Hugo : « C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches ». Ou, en lui préférant Warren Buffett : « La guerre des classes existe, c'est un fait, mais c'est la mienne, la classe des riches, qui la mène et nous sommes en train de la remporter. »

À nous de conflictualiser, de les nommer, ces « 500 familles », qui pesaient 5 % du PIB il y a vingt ans, près de 40% aujourd'hui. Les Arnault, Hermès, Mulliez, qui se sont enrichis en fraudant, en trichant, en jouant au bonneteau avec leurs capitaux, entre le Luxembourg et les îles Caïman, pour échapper aux impôts, pour ne pas financer les hôpitaux. Ils doivent payer, maintenant. Nulle vengeance, ici, mais ils doivent payer.

À nous d'assurer cela, surtout, aux gens : qu'ils seront protégés. Protégés dans leur vie, évidemment. Protégés dans leurs biens. Protégés dans leur santé. Protégés dans leur emploi. Cette immense demande, qu'on entend, d'un Etat protecteur, face aux peurs, face au



Il y a vingt ans, les 500 plus riches familles de France pesaient 5 % du PIB.

À l'arrivée de Macron au pouvoir, en 2017, c'était 20 %. Puis 25 % après un an de Macron à l'Élysée. Aujourd'hui, les 35 % sont dépassés.

tourbillon de la mondialisation – qui jette depuis quarante ans notre pays, et les plus fragiles de notre pays, dans les eaux glacées d'une mer déchaînée.

C'est là que nous pouvons retrouver le peuple, ce peuple qui a revêtu un gilet jaune et s'est dressé sur les ronds-points un samedi de novembre 2018, un peuple qui se prononce, massivement, très massivement,

pour « un plan de réinvestissement dans les services publics » (93%), pour une « baisse de la TVA sur les produits de la vie courante » (92%), pour « taxer les dividendes des actionnaires » (85%), pour « augmenter le Smic » (81%), pour « rétablir l'Impôt de Solidarité sur la Fortune » (78%) (Ifop, 12/05/21). Pour une politique de progrès, il y a là, sinon un boulevard, du moins un terreau.

Ce numéro spécial, distribué gratuitement, a été financé par 148 donateurs (merci à Carole, Romain, Dominique, Jérôme, Marie-Claire, Abdourahman, impossible de le citer tous), qui ont versé 5643 €.

Le complément a été ajouté par l'association Fakir qui ne vit que par les ventes et les abonnements.

## FAKIR

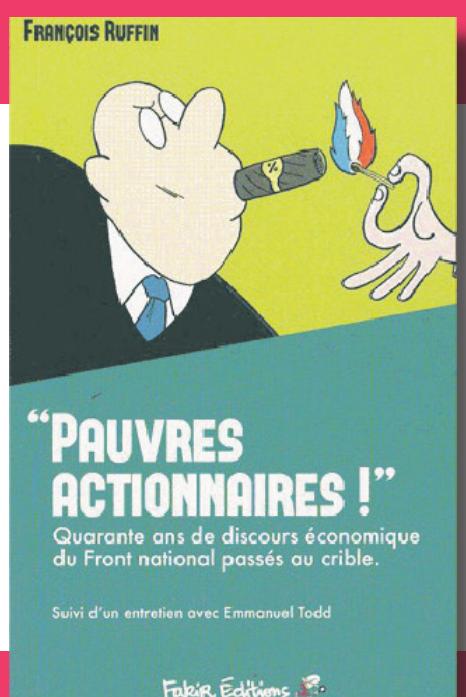
4, rue Blanquetaque, 80 000 Amiens  
03 22 72 64 54 - contact@fakirpresse.info

Vous en voulez encore plus ? Mieux connaître notre canard ? Ou même vous abonner à cette fleur de la pensée qu'est Fakir ? De l'abo « radin » à 15 euros (pour cinq numéros) à l'abonnement héritable, y en a pour toutes les bourses.



Et vous pourrez même commander

« Pauvres Actionnaires ! »,  
Quarante ans de discours économique du front national passés au crible.



ABONNEMENT(S) ET COMMANDE(S) EN LIGNE SUR

WWW.FAKIRPRESSE.INFO

FAKIR, LE JOURNAL COMBATIF MAIS PAS SECTAIRE, RIGOLO SUR LA FORME MAIS SÉRIEUX SUR LE FOND.

Ne pas jeter sur la voix publique - impression Riccobono, Tremblay en France (93)